

“ Sentinelle, où en est la Nuit ? ”
“Le Matin vient et la Nuit aussi” Esaïe 21 : 11-12

XVIe Année OCTOBRE 1919 N° 1

S O M M A I R E

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite » — Hab. 2 : 1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des Cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 8, 31.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants. Il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

Nos leçons béréennes sont des répétitions, des revues partielles des « Etudes des Ecritures » ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante: elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V. D. M.).

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent). 1 Pier. 1 : 19; 1 Tim. 2 : 6) Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15. 2 Pi. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant». — Eph. 3 : 5-9. 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Écriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », «son ouvrage (spécial)», dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue: quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses», aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort «en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme » — Héb. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est», de «participer à sa nature divine» et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pi. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. 24 ; 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23; Esaïe, ch. 35. Ch. T. Russell, éditeur ✝

LA TOUR DE GARDE

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The Watch Tower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages qui coûte 5 fr.)

Comité-Rédacteur de „The Watch Tower"

Le « Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction :
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison, G. H. Fisher, W. E. Page.

Avis à nos lecteurs

27 Août 1919.

Aux frères de langue française de la Watch Tower Bible and Tract Society

Chers frères en Christ,

Vous qui avez eu le bonheur de connaître la vérité présente, appréciez le fait que Frère Russell fut le messager envoyé à l'Église de Laodicée, pour apporter de la part du Seigneur, la nourriture à la maison de la foi et vous savez qu'à ce titre il prépara la nourriture au temps convenable. Agissant comme représentant du Seigneur, frère Russell installa, il y a plusieurs années, à Genève (Suisse), un bureau-succursale de la « Watch Tower Bible and Tract Society » et nomma le frère A. Freytag comme représentant local. La position du frère Freytag était celle d'un simple serviteur de la Société et du Seigneur. Il fut chargé à publier une traduction française de la *Watch Tower* anglaise et à la faire parvenir aux frères de langue française. Il devait aussi traduire et publier les *« Etudes des Ecritures »* écrites par frère Russell. *Jamais il ne fut autorisé* à publier un journal, ou traité quelconque, ou de répandre des publications en dehors de ce qui fut écrit par Frère Russell ou sous sa direction. Le *« Journal pour Tous »* (avec son contenu actuel) et toutes les autres publications du frère Freytag furent édités sans aucune autorisation. Cette violation de ses devoirs envers la Société le rendit évidemment vulnérable aux attaques de l'adversaire. Son cas semble très grave, puisqu'il prétend maintenant que le Seigneur l'a désigné comme le messager spécial qui doit achever l'œuvre pour l'Église.

A cause de sa conduite infidèle, l'administration de la « Watch Tower Bible and Tract Society » a prononcé sa déposition et lui a enlevé toutes les affaires relatives à la branche de langue française et les a placées entre les mains du frère C. C. Binkele. Ce dernier est autorisé à choisir, avec mon assentiment, un frère français pour diriger l'œuvre française, sous sa surveillance (soit sous la surveillance de frère Binkele).

Permettez-moi, chers frères, de vous rappeller que quiconque, ayant accepté la vérité par amour pour elle, désire servir le Seigneur et croit que frère Russell fut le serviteur choisi par le Seigneur, devra s'abstenir d'aider le frère Freytag à poursuivre sa mauvaise besogne et à persévérer dans sa conduite infidèle. Prions pour lui afin que le Seigneur puisse le relever, mais que tous ceux qui veulent être fidèles au Seigneur, à sa cause et à sa méthode préférée pour l'accomplissement de son œuvre, travaillent ensemble, d'accord avec l'office de la Société, sous la direction du frère Binkele.

Priant afin que les bénédictions du Seigneur demeurent sur vous, je reste, avec beaucoup d'affection et avec mes vœux les meilleurs pour vous tous.

Votre frère et serviteur par Sa Grâce,

J. F. RUTHERFORD

Annulation de Mandat

Attendu que « The Watch Tower Bible and Tract Society, » corporation crée et organisée conformément aux lois de l'État de Pennsylvanie, Etats-Unis d'Amérique, a, depuis plusieurs années, établi une succursale avec Bureau à Genève, Suisse, sous le nom de Tour de Garde, Société de Bibles et Traités et qu'elle a nommé et soutenu jusqu'à maintenant A. Freytag de Genève, comme Gérant de l'œuvre et des affaires religieuses de la dite Société à Genève, Suisse ;

Attendu que la « Watch Tower Bible and Tract Society», a pour sa succursale de Genève, Suisse, entretenu et entretient encore, à grands frais, (y compris tous les dons pour l'œuvre Le Trad), un Bureau qu'elle y publie et y édita « The Watch Tower » (La Tour deGarde) traduite en langue française ainsi que d'autres livres et brochures de propagande et que tout ce travail a été confié à la Gérance du dit A. Freytag, mais sous le contrôle direct de la dite Corporation américaine.

Attendu enfin que le dit Freytag est devenu déloyal et infidèle à la « Watch Tower Bible and Tract Society;» qu'il a manqué de remplir fidèlement la mission à lui confiée par la dite « Watch Tower Bible and Tract Society» et qu'il persévère dans cette voie.,

La « Watch Tower Bible and Tract Society » susnommée, agissant selon ses droits et son autorité conférée par la loi, **a annulé et supprimé et par ces présentes, annule et supprime la nomination du dit Freytag comme son Gérant et lui enlève ainsi, et dès à présent, tout droit ou autorisation de représenter, de quelque manière que ce soit, la dite « Watch Tower Bible and Tract Society »** et l'invite à abandonner immédiatement tous livres, journaux, publications, et autres fournitures actuellement en sa possession et appartenant à la dite « Watch Tower Bible and Tract Society », y compris l'administration

E. ZAUGG, gérant responsable, rue des Communaux 35, Berne (Suisse). — Traduction faite par J. LEFÈVRE, Paris.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XVI[e] Année | OCTOBRE 1919 | N° 1

et la publication de *The Watch Tower* (La Tour de Garde) et à remettre immédiatement le tout au représentant général de la «Watch Tower Bible and Tract Society, savoir Monsieur Conrad-C. Binkele, à Zurich, Suisse, représentant dûment nommé et autorisé par la dite « Watch Tower Bible and Tract Society », pour recevoir et prendre possession de toute la propriété de la dite « Watch Tower Bible and Tract Society » et la transporter de Genève à Zurich, sans oublier *The Watch Tower* (La Tour de Garde), la liste des abonnés et tous autres papiers, livres et documents appartenant au bureau de la Société de Genève, Suisse. Lorsque possession de toutes ces choses sera prise par le dit Mr. Binkele, le Bureau de la « Watch Tower Bible and Tract Society » à Genève, Suisse, sera **supprimé**, et tous les biens, propriété et autres choses ci-dessus décrits de la dite « Watch Tower Bible and Tract Society » seront transférés à Zurich, Suisse.

Certifié sincère et véritable, la signature de la « Watch Tower Bible and Tract Society », par son Président et organe exécutif dûment établi, et attesté par son secrétaire et par le sceau de la Société, ce trente-et-un juillet mil neuf cent dix-neuf, les dispositions de cet acte ayant été prises sur l'ordre du Conseil des Directeurs de la dite « Watch Tower Bible and Tract Society ».

Timbre sec de la W. T. B. & T. Sty.

Pour « The Watch Tower Bible and Tract Society »:
J. F. RUTHERFORD, président.
Attesté par : W. E. VAN AMBURGH, secr. trésorier.

Etat de Pennsylvanie
Comté d'Alleghany U.S.A. S. S.

Ce premier jour d'août mil neuf cent dix-neuf, devant moi personnellement, est apparu William E. van Amburgh, secrétaire de la «Watch Tower Bible and Tract Society», lequel, après avoir certifié et déclaré qu'il était le Secrétaire légalement élu de la « Watch Tower Bible and Tract Society » et Conservateur du sceau de la dite corporation :

que J. F. Rutherford est le Président de la dite « Watch Tower Bible and Tract Society »; qu'il connait la signature du dit J. F. Rutherford; que la signature ci-dessus du Président est bien la signature véritable et correcte de J.F. Rutherford et que le dit document ci-dessus est bien signé de sa propre main, à lui W. E Van Amburgh, secrétaire et dûment attesté par le sceau de la corporation : que les deux signatures du dit document sont sincères et véritables et que le dit acte est écrit pour servir aux fins exposées dans ses termes.

Signé : L. N. Mc. CABE (Notaire Public)
(Expiration des fonctions: 19 janvier 1923)

Timbre Sec du Notaire Public

Etat de Pennsylvanie
Comté d'Alleghany S. S. No. 5.482

J. Wm. B. Kirker, Greffier près le Tribunal de Simple Police [Court of Common Pleas] du Comté d'Alleghany, Etat de Pennsylvanie, siège de l'Enregistrement des Actes légaux. Court of Law and Record] et conservateur du sceau, certifie par la présente que le sieur L N. Mc Cabe, devant lequel la déclaration ci-contre a été faite, laquelle il a signée de sa propre main, pour certifier l'exactitude ou la réception de l'acte annexé, était, à cette époque, et est actuellement **NOTAIRE PUBLIC** de et pour l'Etatde Pennsylvanie, domicilié dans le Comté sus-dit, dûment commissionné, assermenté et autorisé par la loi pour recevoir, attester et enregistrer les dépositions, déclarations et témoignages des actes passés dans le pays, etc., par tous ceux dont les actes sont, et de droit devraient être, dignes de foi et de créance, qu'ils soient passés aux Etats-Unis et ailleurs; que, de plus, le dit acte est fait conformément aux lois de ce Comté; que je reconnais l'exactitude de sa signature;

En foi de quoi, j'ai, de ma main, apposé le sceau du Tribunal sus-dit, à Pittsburgh, Comté d'Alleghany, le premier jour d'août de l'an de notre Seigneur, mil neuf cent dix neuf.

Wm. B. KIRKER, Greffier.

Sceau du Comté d'Alleghany

Vu pour la légalisation de la signature matérielle de M. Wm. B. Kirker, Greffier du Comté d'Alleghany, Pa.
et sans attestation du contenu du présent acte.
Date : 5 Août 1919. Légalisation No. 4013. Taxe : 2 dollars.

Timbre sec du Consulat de Suisse à New-York

Pour le Consul de Suisse à New-York:
CH. FEHLMANN, Chancelier.

Avis aux frères et soeurs de langue française

Par le présent avis, nous prions tous les frères et sœurs de prendre note du changement opéré dans la direction de l'œuvre française.

Autorisé et chargé par frère J. F. RUTHERFORD le président de notre Société, nous avons remis la **gérance de l'œuvre française** entre les mains de notre cher frère **E. Zaugg, à Berne** (Suisse).

Par égard aux difficultés actuelles entre les peuples, que les frères et sœurs de langue française comprendront parfaitement bien, nous n'avons pas pu établir, selon le projet du frère RUTHERFORD, l'œuvre de langue française sous le même toit du « Biblehouse » à Zurich.

Du reste, il nous aurait été impossible de trouver la place nécessaire dans cette dernière.

Après de longues et mûres réflexions et après avoir pris en considération toutes les difficultés qui se présentaient d'un côté et de l'autre, nous avons décidé d'installer l'œuvre française à Berne, où nous avons trouvé des locaux dans les conditions les plus favorables, dans la maison du futur gérant de l'œuvre française.

Nous vous prions donc, chers frères et sœurs, de prendre note que dès maintenant, toute correspondance, toute demande d'abonnement pour *La Tour de Garde*, toute commande de littérature et tout envoi d'argent *[1] doivent être adressés : **« Tour de Garde » Société de Bibles et Traités,***[2] **à Berne,** rue des Communaux, 35.

La Direction de l'œuvre française ne peut prendre aucun engagement concernant les commandes ou la correspondance qui ne sont pas adressées à **l'Office central;** il en est de même des communications qui ne sortent pas de cet office. Frère BINKELE sera toujours en contact intime avec l'office de Berne pour maintenir ainsi une harmonie parfaite dans l'œuvre de la moisson du monde entier.

Nous avons déjà avisé le frère RUTHERFORD des changements que nous avons dû apporter à son projet; il ne pouvait naturellement pas connaitre toutes les circonstances présentes et sera certainement tout à fait d'accord avec la solution que nous avons trouvée.

Des publications concernant le dépôt de littérature en France et d'autres communications, de même que la confirmation de frère RUTHERFORD, paraitront dans la prochaine *Tour de Garde*.

Nous demandons à notre bon Père céleste qu'Il veuille dans sa grâce, déverser son esprit d'amour, de sagesse et de paix sur notre cher frère ZAUGG, et nous invitons tous les frères et sœurs à se joindre à nous pour demander au Seigneur de vouloir bénir abondamment le travail et les efforts du nouveau Gérant de l'œuvre française.

Le Maître de la moisson est tout puissant. Il soutiendra et il continuera l'œuvre française qui vient de subir une si grande épreuve. Nous formons nos meilleurs vœux de bénédictions pour la prospérité de l'œuvre française et nous prions le Seigneur qu'Il vous fortifie et vous soutienne dans ces temps pénibles que nous traversons.

Dans l'amour du Maître,

Watch Tower Bible and Tract Society
C. C. BINKELE
Fondé de pouvoirs et Représentant Général de la Société pour l'Europe centrale.

*[1] Pour la France nous indiquerons dans la prochaine *Tour de Garde* le compte de chèques postaux à Paris auquel tous les versements pourront être effectués.

*[2] Office central pour tous les pays de langue française.

QUI REMPORTERA LA VICTOIRE?

Car l'Eternel étend ses regards sur toute la terre pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à Lui. 2 Chron. 16 : 9.



ORSQUE les paroles de ce texte furent prononcées, la « Nouvelle Création » était inconnue, sauf de Jéhovah, car Il l'avait prévue dans son Plan avant la fondation du monde. Les prophètes avaient jadis, fait de ce plan l'objet de leurs investigations, mais le temps n'était pas encore venu de le leur révéler. Les anges du ciel firent des recherches et désirèrent y plonger leurs regards, mais il leur demeura aussi caché.

Ce fut le bon plaisir de l'Eternel de divulguer les divers traits de son plan, de temps en temps, à des membres de la Nouvelle Création. « Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour ». (Prov. 4 : 18).

La lumière a pour corollaire la responsabilité, et par conséquent les épreuves et les pénibles expériences correspondantes.

Hanani, le voyant, prononça les paroles de notre texte en s'adressant au roi de Juda, Asa. Ces deux personnages n'eurent ni l'un ni l'autre l'opportunité de devenir membres de la Nouvelle Création parce qu'ils vécurent et moururent avant que commençât la classe de l'Eglise. Pourtant, il y a dans ce verset, l'expression d'un principe déterminé, d'une loi directrice de la conduite que Jéhovah élabora au profit de toutes ses créatures intelligentes avec lesquelles Il est en rapport. Les lois directrices de la conduite ou principes de Jéhovah ne changent point parce que « Dieu ne change pas » (Mal. 3 : 6, Jacq. 1 : 17). Jéhovah demeura en rapport avec les gens de Juda et d'Israël pendant des siècles au cours desquels il les employa comme des types, des figures et des images devant servir au bien d'autres individus qui viendraient après eux. St. Paul expose cela lorsqu'il dit que toutes ces choses leur arrivèrent comme types et furent écrites pour notre instruction « à nous qu'ont atteints les fins des siècles » *(L. &D.)* - 1 Cor. 10 : 11.

Il est donc clair que le principe ou loi de direction de la conduite énoncé dans ce texte s'applique aux membres de la nouvelle création; c'est pourquoi nous pouvons le lire comme s'il était directement adressé à l'Eglise. Il renferme, en vérité, une promesse excessivement grande et précieuse pour la nouvelle création. Que signifie-t-il pour le chrétien? que la sagesse toute-puissante est engagée en sa faveur; que la toute-puissante force lui garantit l'aide et la protection; qu'il est l'objet d'un incommensurable amour. Il y a un grand encouragement dans ce texte pour quiconque, parmi les saints, réalise et apprécie l'importance de cette promesse.

Des temps difficiles

Nous avons été prévenus, à maintes reprises, par les Ecritures et par l'instruction que le Seigneur donna à l'église entre les mains de son « serviteur fidèle et prudent » que des temps difficiles accompagneraient le renversement de l'empire de Satan et l'établissement du royaume du Messie. Durant toute la période de sélection de l'église, les saints souffrirent un grand nombre d'épreuves et de difficultés que le Seigneur a toutes permises dans un excellent dessein.

Le grand Maître prédit que dans les derniers jours du pèlerinage terrestre de l'église, le sentier serait encombré de cruelles difficultés qui éprouveraient à l'extrême la persévérance de chaque membre.

Il dit aussi que ceux qui remporteraient la victoire, qui seraient sauvés, seraient ceux qui posséderaient leurs âmes par la patience. « Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé » (Matth. 24 : 13). Il fit comprendre par là que quelque accablantes que soient les épreuves et expériences, Il manifesterait sa présence, son aide, sa consolation et sa force à ceux qui, joyeusement, les endureraient.

Nos ennemis

Si nous demandons quels sont nos ennemis, la réponse est qu'ils sont légion.

Notre archi-ennemi, cependant, est Satan. En fait, il est le grand ennemi de l'humanité. Il est vrai que souvent il défend ce qui semble être une juste cause, mais son but réel est toujours mauvais. Il se déguise fréquemment au moyen d'une robe de justice sous les plis de laquelle il cache ses mauvais desseins. De tout temps, il a présenté l'erreur pour la vérité, en s'efforçant de faire paraître celle-ci comme étant celle-là et vice-versa. Nombreux sont ceux qui ont vu les effets de son régime et qui ont aspiré après un meilleur temps, sans pourtant connaître la cause réelle de cet état de choses, ni le divin remède. Le poète l'exprime en ces mots :

> Le bien toujours est au gibet,
> Le mal toujours est sur le trône;
> Mais le gibet domine l'avenir,
> Pendant que dans l'obscur inconnu,
> Se dresse la forme de Christ le Sauveur
> Qui veille sur les siens. *(Trad. litt.)*

Des millions d'êtres ont sombré dans le désespoir à cause du si long triomphe du mal sur le bien. Ils n'ont pas apprécié la cause du combat ni quel en sera le résultat. Le chrétien qui a eu le privilège de considérer et d'apprécier le plan de Dieu et qui en a contemplé le développement durant ces dernières années, discerne la raison de ce conflit et voit la victoire certaine, prévue par le plan, se réjouissant en espérance en raison des bénédictions qui viennent non seulement pour l'Eglise mais pour toute l'humanité.

Le mal est représenté par Satan, le prince des ténèbres et le bien est personnifié par Jésus-Christ, la grande Lumière, éclairant tout homme qui vient dans le monde. Lorsque Jéhovah expulsa Adam et Eve d'Eden, il s'adressa à Satan, séducteur de mère Eve et auteur de la déchéance de l'homme et lui dit : « Je mettrai inimitié entre toi (Satan) et la femme, entre ta postérité et sa postérité; celle-ci t'écrasera la tête et tu lui blesseras le talon. » Cette parole de Jéhovah semble indiquer explicitement que jusqu'à l'écrasement de Satan, un combat continuel se livrerait entre lui et ses agents, d'une part, et les instruments de lumière employés à la gloire de Dieu et à la diffusion de sa Parole, d'autre part.

Dieu économe

Les Ecritures montrent que Satan emploie de nombreuses entremises ou instruments pour mener ses projets à bonne fin. C'est un adversaire rusé et subtil qui calcule son coup pour tromper et qui trompera tout le monde sauf « les élus ». La « postérité de Satan » est, selon la très claire démonstration du Maître, l'ecclésiasticisme dirigé par un clergé malhonnête (Jean 8 : 44). Il en est maintenant, où Christ rassemble ses « joyaux », comme aux jours où Jésus, dans la chair, était sur la terre. La « postérité de la femme » est « la postérité de la promesse », les enfants de l'alliance avec Abraham (figurée dans Sarah), savoir le Christ, Jésus et l'église son corps (Gal. 3 : 16, 29). Par cette postérité et en elle, Dieu promit de bénir toutes les familles de la terre, mais avant que vienne la bénédiction, il faut que cette postérité écrase la tête du serpent, Satan. Il faut qu'elle mette au gibet le mal et qu'elle élève la vérité à sa juste hauteur.

Dieu est un grand économe. Il fait en sorte que le mal des autres concoure finalement à sa propre gloire et au bien de ceux qui l'aiment. Sans être l'auteur du mal, Dieu le permet, veillant à ce qu'en fin de compte, la conséquence soit au bénéfice du bien. En permettant l'exercice du mal, il a donné à Satan l'occasion de manifester les profondeurs perverses d'un caractère complètement dépravé et a démontré aux hommes et aux anges les terrifiants effets du péché. La promesse que l'entrée dans le Royaume éternel de notre Seigneur Jésus-Christ leur sera pleinement accordée comme une haute récompense est réservée à ceux qui ont combattu du côté du droit et de la vérité, qui ont lutté avec vaillance et fidélité pour développer un caractère agréable au Seigneur et qui demeureront tels jusqu'à la fin de leur course.

Satan, évidemment, s'imagina que la postérité promise, qui devait lui écraser la tête, était une postérité naturelle et résolut, en conséquence, d'exterminer quiconque lui apparaîtrait comme une postérité possible. Il fit assassiner Abel. Quand Dieu promit un fils à Abraham, Satan essaya de pousser sa femme à la corruption afin de contrecarrer les desseins de Dieu. Lorsque la promesse fut faite à David et qu'il fut oint comme roi, Satan s'évertua vainement à le détruire. Quand Marie, ayant conçu par la puissance du saint esprit, soupirait après la naissance du fils, Jésus, Satan chercha à la faire mettre à mort pour violation de la loi de Moïse.

Satan et notre Seigneur

Jésus était à peine sorti du désert après son jeûne de quarante jours que Satan, reconnaissant qu'il était la postérité promise, chercha à le détruire par différents moyens. Dieu entrava tous les projets de Satan, mais ce dernier

crut probablement qu'il avait atteint son but lors de la crucifixion de Jésus. Il dut être désappointé et navré quand Jésus ressuscita des morts. Ce fut là, manifestement, qu'il reconnut pour la première fois que la postérité promise, (litt. «la semence de la femme») est le Christ, tête et corps. Ceci est prouvé par le fait que, pendant l'âge de l'évangile, l'adversaire s'est efforcé, de diverses manières, de détruire l'église. — les fidèles disciples du Maître.

St. Pierre avertit l'église dans les termes suivants, écrits, semble-t-il, pour la fin même de sa carrière terrestre: « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire le diable rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde. » (1 Pi. 5 : 8, 9.) L'apôtre appuie sur le mot « sobre », lui donnant le sens de calme, de modération ou de sobriété d'esprit. Il attire en outre l'attention sur la nécessité de monter la garde avec vigilance et de mener notre résistance contre Satan avec fermeté dans la foi. « la foi transmise aux saints une fois pour toutes ». Il s'ensuit que quiconque s'engagerait dans une voie opposée serait en grand danger d'être défait par l'adversaire.

Si Satan est l'ennemi principal, il a beaucoup d'alliés, savoir les anges déchus. Depuis longtemps nous sommes avisés que ceux-ci exerceraient une plus grande puissance vers la fin de la carrière terrestre de l'église. Parlant spécialement à l'église de nos jours, l'apôtre Paul dit: «Au reste, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la puissance de sa force; car notre combat n'est pas [seulement] contre la chair et le sang, mais contre les despotismes et les empires, *les forces qui gouvernent et contrôlent ce* monde ténébreux, les armées spirituelles du mal liguées contre nous dans le combat céleste » (Eph. 6 : 10-12. *Weymouth*, voir aussi rem. de *Darby*).

L'organisme de la nouvelle créature de ce côté-ci du voile est le corps de chair que nous avons de bonne heure reconnu comme un ennemi de la nouvelle créature. « Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. » (Gal. 5 : 17). « Mais je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la loi de mon entendement et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres. » Rom. 7 : 23.

Autres ennemis de la nouvelle créature

Un autre ennemi de la nouvelle créature est le monde, l'esprit ou disposition qui influence les gens du monde avec lesquels la nouvelle créature doit prendre contact. Le monde se trouve dans les ténèbres parce qu'il est sous la férule du prince de ce monde. Les ténèbres haïssent la lumière et haïssent particulièrement les enfants de lumière. C'est pourquoi ceux qui, consciemment ou inconsciemment, se tiennent du côté de l'adversaire, haïssent les disciples de Jésus. « Ne vous étonnez pas si le monde vous hait » (1 Jean 3 : 13); « Sachez qu'il m'a haï avant vous » (Jean 15 : 18). Il ne faut pas s'attendre à ce que ceux qui sont influencés par la haine mènent un combat dans des conditions honorables. L'adversaire emploie ceux qui sont dans cet état pour lutter contre la « postérité de la promesse ». Ces gens substituent les ténèbres à la lumière, donnent de préférence de fausses impressions sur les enfants de lumière, même lorsque la divulgation de la vérité servirait mieux les desseins de l'adversaire. Les mauvais esprits et le monde ne constituent pas tous les ennemis de la nouvelle créature. Notre Seigneur nous avertit que nous pourrions craindre des ennemis *parmi nous*. Nous lisons: « L'homme aura pour ennemis les gens de sa maison », ce qui veut évidemment dire que ceux de la maison de la foi trouveraient des ennemis chez eux. Parmi ces derniers étaient Simon le magicien et Diotrèphe ». St. Paul fit remarquer qu'il était en péril parmi des faux frères. Tous ces ennemis sont concentrés contre la nouvelle créature et Satan dirige les opérations de combat, attaquant de nombreux côtés à la fois. Généralement, sa méthode consiste à lancer de mauvaises pensées dans l'esprit, essayant de pousser le chrétien dans une voie mauvaise. Souvent aussi, il tente de grossir tellement aux yeux du chrétien ses faiblesses personnelles, que celui-ci se décourage et abandonne la lutte. En d'autres temps, il flattera et entretiendra l'esprit d'orgueil, d'ambition, le désir d'être approuvé et arrivera à en égarer quelques-uns dans les sentiers de l'erreur et des ténèbres. Celui qui n'aime pas la vérité, parce qu'elle est la vérité et ne l'aime pas par-dessus toute autre chose de la terre, trébuchera très probablement dans une grande aberration au point qu'il croira le mensonge.

Enseignant des choses perverses

St. Paul convoqua les anciens d'Ephèse et les mit spécialement en garde contre les ruses de l'adversaire. « Il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses pour entrainer les disciples après eux ». (Actes. 20 : 30). L'église reçut un avertissement particulier sur ce même sujet dans un des derniers articles écrits dans notre journal « The Watch Tower » (en 1916, page 327) par le messager de Laodicée. (Voir son résumé français dans *La Tour de Garde*, décembre 1916, page 91.)

Connaissant bien les méthodes et projets de l'adversaire, connaissant son effort constant pour détruire la « postérité de la promesse », on doit s'attendre à ce qu'il emploie tous les moyens imaginables pour diviser le troupeau du Seigneur, pour en disperser les brebis, pour susciter entre elles des discordes, détourner leur attention du grand prix du haut appel et les mettre dans une telle condition que la victoire leur devienne impossible. En commentant ce sujet dans la « Watch Tower » 1919, page 283, frère Russell dit:

« Nous pouvons être assurés que comme l'adversaire s'opposa spécialement au Seigneur, il marque de même spécialement les fidèles membres de son corps et les assaille, proportionnant naturellement la fureur de l'attaque à l'importance de leur situation. Nous n'ignorons pas ses desseins pas plus que le fait que nous ne combattons pas seulement contre la chair et le sang, mais contre les mauvais esprits dans d'influentes positions. Sans l'assistance divine, tous seraient sûrement esclaves de sa volonté, égarés et tomberaient dans les pièges de celui qui substitue les ténèbres à la lumière et s'efforce de démontrer que la lumière est ténèbres. Nous croyons qu'en vue de l'épreuve actuelle Dieu permettra que Satan s'approche le plus près possible de ceux qu'il tente, de telle sorte que *la plus imperceptible inclination au mal de leur cœur* les mette immédiatement en contact avec l'influence de l'adversaire ».

L'amertume et l'amour, comme l'ambition et l'humilité, sont diamétralement opposés. Si l'amour ne prend pas le dessus, aucune vision claire de la vérité n'est possible. (Col. 2 : 1-3) et en quelque endroit que s'élève la racine d'amertume, il y a danger d'infection pour beaucoup (Hébr. 12 : 15). Il semble que l'Apôtre indiquait que là où il y aurait défaut d'humilité Dieu retirerait sa puissance protectrice. « car Dieu résiste aux orgueilleux mais Il fait grâce aux humbles ». Il n'est pas de notre compétence de juger la cause de la défection de quelqu'un, nous ne pouvons que juger, d'après l'esprit manifesté, si oui ou non, il poursuit la véritable manière de vivre chrétienne.

La perversion est une altération, une fausse application de la vérité. Enseigner des choses perverses veut dire déformer ou appliquer faussement la vérité. L'Apôtre, comme nous l'avons vu ci-dessus, nous avertit que du sein de l'église s'élèveraient des gens qui enseigneraient des choses perverses, entrainant les disciples après eux.

Les Etudiants « fermes » de la Bible

Notre attention vient d'être attirée sur une brochure intitulée *Le Vaisseau* et renfermant un soi-disant discours d'une personne qui fut antérieurement pèlerin au service de la Société. Pour la clarté, nous désignerons cet ex-pèlerin sous le nom de « Frère H. », notre intention, en parlant de ces choses, n'est pas d'engager une controverse, mais l'espoir d'aider ceux qui ont été ébranlés à reprendre l'équilibre normal. Le prétexte pour se détourner est une sérieuse opposition à certains articles parus dans la « Watch Tower » du 15 mai et du 1er juin 1918. Nous citons la brochure en question :

« Le numéro du 1er juin de la *Tower* me parvint avec l'article infernal [du domaine infernal, Satan et ses armées] et je frémis plus que jamais... Je ne crois pas à l'intuition qui appartient à Jéhovah, mais *quelque chose me vint à l'esprit juste au même moment :* le navire mentionné au chapitre 27 des Actes. Cela arriva presque au jour que je reçus la *Tower N° 2*, l'article criticable N° 2 ».

Qui lança cette pensée dans l'esprit du frère H. ? L'apôtre nous dit qu'il n'y a que deux maîtres, le malin et notre Seigneur. Le frère H. conclut donc que le Seigneur avait rejeté la « Watch Tower Bible and Tract Society » et la « Watch Tower » et invita chacun à s'en séparer, en déclarant que quiconque n'obéirait pas à son appel serait privé des gloires du royaume. Citons le :

« Parce que Dieu a fait une déclaration à laquelle nous ne pouvons désobéir :

« Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous n'ayez point part à ses péchés, et que cela se rapporte à l'A. I. E. B., au même titre qu'à l'Eglise nominale, étant donné qu'elle fait exactement la même chose que cette dernière ».

Le navire et la Société

Cherchant quelques fondements scripturaux pour baser sa conclusion, le frère se sert du chapitre 27 des Actes dans lequel sont relatées les expériences de St Paul à bord du

navire qui l'emmenait prisonnier à Rome et essaie de faire une application typique de ce récit. Il avance que le navire figurait ou représentait la « Watch Tower Bible and Tract Society » et dit : « La seule raison pour laquelle nous fixons l'esprit sur le vaisseau et en faisons l'application telle que nous la présentons est que c'est à-propos ». Le frère H. cite ensuite Matthieu 14 : 22-24 comme preuve que la Société est représentée par la barque, disant :

« Je crois que Matthieu 14 : 22, dans la pensée du Seigneur, représentait le même vaisseau que celui qui est image dans le chapitre 27 des Actes, à savoir la *Watch Tower Bible and Tract Society* et je sais pourquoi le Seigneur les contraignit à entrer dedans ».

Voilà, à n'en pas douter, un accomplissement des avertissements de St Paul : « Il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses perverses pour entraîner les disciples après eux ». Tous ceux qui regardent le frère Russell comme le messager envoyé à l'église de Laodicée, préféreront, nous le croyons, accepter son interprétation plutôt que celle de tout autre frère dans la vérité : car nous reconnaissons que le Seigneur aimerait mieux qu'une interprétation des Ecritures soit dirigée par son serviteur, spécialement choisi, plutôt que de confier cette direction à un autre. Le frère Russell, traitant Matthieu 14 : 22-24, expose que le vaisseau (la barque) représente l'église dans son ensemble. Cela étant vrai, il ne peut figurer une corporation organisée dans le but d'accomplir une œuvre religieuse. Voici comment s'exprime le frère Russell :

« Le bateau et les douze rameurs exténués, l'ouragan et l'obscurité de la nuit, tout cela dépeint encore plus parfaitement les expériences du peuple du Seigneur dans son ensemble — non pas les expériences d'une église sectaire, mais celles de la seule vraie église de laquelle le Seigneur est la tête : « l'église des premiers-nés inscrits dans les cieux ». Cette vraie église, en effet, a passé par une période de tempête depuis qu'elle fut séparée de son Seigneur quand celui-ci monta auprès du Père. Les ténèbres l'enveloppèrent, ténèbres d'erreur et de superstition ; le grand Adversaire par l'Antéchrist et par beaucoup d'antéchrists moins importants, a déchaîné un grand ouragan contre les fidèles du Seigneur. W. T. 1900 - pages 185, 186 ; 1901, p. 148.

Une occasion de réfléchir

Cette perversion ou fausse application de l'Ecriture du frère H. devrait suffire pour permettre à tout étudiant réfléchi de la Parole de Dieu de voir que ce frère s'engage certainement dans une mauvaise voie. Plus nous examinons ses remarques, plus nous sommes convaincus qu'il a été adroitement trompé par une influence autre que celle du Maître.

Il dit, par exemple, que lorsque le navire qui convoyait en Italie St Paul et les autres prisonniers s'échoua sur un banc de sable et que l'arrière se rompit, cela représente la destruction de la Société et son rejet par le Seigneur au printemps de 1918.

Une preuve de la mauvaise interprétation de ceci est que la *Société* existe toujours et que le Seigneur continue de s'en servir pour rendre témoignage à la vérité. Si la Société était figurée par le navire, il s'ensuivrait que ceux qui sont en elle ou intimement unis à elle seraient représentés par les 276 personnes à bord de ce dernier. Le frère H. établit que tous ceux qui étaient dans le navire, qui sautèrent par-dessus bord et gagnèrent le rivage, parce que bon nageurs, représentent ceux qui, avec lui et d'autres, ont cessé d'obéir à la Société et se dénomment « Les chrétiens fermes ». Il nous est difficile de croire que tout étudiant de la Bible sérieux admettra que cette interprétation est correcte, car Paul, Luc et Aristarque étaient les seuls qui, à bord du bateau, pouvaient émettre la prétention d'être des chrétiens alors que les autres avaient, selon l'interprétation du frère Russell, une disposition et un caractère tellement grossiers qu'ils n'étaient pas dans une attitude convenable pour recevoir le message de la vérité ; ce que voyant, St. Paul et ses compagnons, n'essayèrent pas de leur prêcher l'Evangile. (voir *Tour de Garde*, décembre 1910, 1er article).

Voici une autre citation du frère H. :

« Maintenant la pensée finale qui se présente à nous est qu'ils atteignirent tous le rivage. Qui sont ces tous ? Ce sont les fidèles Etudiants « fermes » de la Bible qui sont disposés à traverser l'eau — n'importe quoi — pour gagner le rivage et la Bible dit qu'ils y parvinrent tous. Ainsi quand nous nous serrerons la main *ce soir*, je crois que *tous ceux* qui, parmi vous, *me la serreront, sont au rivage* ».

Ces quelques citations montrent quelles choses perverses ont été employées pour détourner plusieurs chères brebis du Seigneur, dont quelques-unes, nous sommes heureux de le dire, ont vu l'erreur de leur voie et sont revenues pour suivre le Seigneur. Nous prions afin que les autres puissent faire de même, si telle est Sa sainte volonté.

Nous ne posons pas de règles

Comme prétexte à leur conduite, le frère H. et quelques autres frères en vue donnent la publication dans les « Watch Tower » du 15 mai et 1er juin 1918, d'un exposé relatif à « l'Emprunt de la Liberté » Nous convenons tous qu'il n'y a là aucune question de doctrine. C'était à une époque de grande détresse ; le gouvernement lançait un appel aux gens pour qu'ils lui prêtassent leur argent. Beaucoup d'amis pensèrent qu'ils devraient le faire, d'autres qu'ils ne le devraient pas. Si la Société avait tenté d'établir une règle définie, établissant que chacun devait ou ne devait pas acheter de bons, il y aurait eu un motif de protestation, mais rien de cette nature ne fut même suggéré. Loin de là, la position de la Société est clairement résumée dans l'extrait suivant de la « Watch Tower » du 15 mai mentionnée ci-dessus :

« L'Association n'a pas l'autorité pour fournir des indications à ses membres en ce qui concerne l'achat des Bons de la Liberté. Elle n'a pas conseillé et ne conseillera certainement à personne de refuser d'acheter les *« bons »*. C'est une affaire personnelle que chacun doit régler pour lui-même selon sa capacité. L'Association croit au maintien du gouvernement de toute manière possible (consciencieusement s'entend, naturellement : tous les chrétiens sont soumis aux lois) et chacun devrait y aider selon sa capacité et sa conscience ».

La « Tower » du 1er juin explique simplement que l'on ne doit être gouverné que par sa conscience, laquelle peut aujourd'hui interdire de faire ce que demain l'on fera consciencieusement, après avoir obtenu une compréhension plus claire et meilleure de l'affaire. Il n'y a pas un mot dans cet article conseillant ou interdisant à quiconque l'achat de *« bons »*. La « Watch Tower » considère qu'il est hors de sa compétence de dire aux gens ce qu'ils devraient ou ne devraient pas faire. Elle n'a jamais suivi cette politique et il faut espérer qu'elle ne le fera jamais.

Les rédacteurs ne sont pas infaillibles

La question discutée n'était pas vitale pour le développement du caractère chrétien, ni pour l'affermissement du haut appel et de l'élection. Mais pour les besoins de la cause, supposons qu'elle le fût, qu'elle renfermât une doctrine vitale et que la « Watch Tower » la présentât improprement. Y aurait-il donc quelqu'un qui s'arrogerait le droit de déterminer si oui ou non le Seigneur a rejeté la Société comme instrument à son usage parce que les membres du comité d'édition auraient fait une présentation erronée ? Supposons que la « Watch Tower » se soit complètement trompée sur ce point. Est-ce que l'autre frère n'aurait pas manifesté l'esprit du Maître en attirant l'attention du comité d'édition sur l'erreur au lieu de procéder comme il le fit ? Cette manière de faire paraît être indiquée par l'Apôtre en Gal. 6 : 1.

Nous mentionnons ici le fait que le frère Russell, qui édita « La Tower » de son début jusqu'à sa mort, fit parfois des exposés erronés concernant des doctrines vitales telles que celles de l'offrande pour le péché, l'application du prix de la rançon, les alliances, le Médiateur, etc. Presque invariablement quelque frère éminent se retirait et prétendait que le Seigneur avait rejeté son serviteur ; malgré tout cela, le bon Maître *continuait de l'employer*.

Il eut probablement mieux valu ne rien dire dans la « Watch Tower » au sujet des *« Bons de la Liberté »*. Ce fut peut-être une erreur. Toutefois s'il en est ainsi, nous sommes tout à fait certains qu'il n'y eut aucune mauvaise intention et nous croyons, qu'en de telles circonstances, le Seigneur pouvait tourner là ou les erreurs à la bénédiction de tous ceux qui sont convenablement exercés par les expériences occasionnées par l'erreur, de même qu'Il l'a fait dans le passé à l'égard de l'explication des alliances, etc.

Nous nous souvenons que, de temps à autre, ainsi que le fit remarquer la « Watch Tower », des gens se sont élevés du milieu de nous, travestissant et appliquant faussement les Ecritures ou l'interprétation qu'en donne la « Watch Tower » et entraînant généralement quelques disciples après eux. Une bonne réponse à ceux-là se trouve dans les paroles du frère Russell relativement aux adversaires de certains autres exposés de la « Watch Tower » qui provoquèrent leur séparation d'avec la Société. Il écrivait dans le No 3 du 1er février 1909 :

« On remarquera que la dénonciation vient de ceux qui objectent au « *Vœu* » Ils n'objectent pas à la tentative de leur imposer le vœu, car aucune tentative n'a été faite. Ils objectent à ce détail de la vérité présente et essayent d'empêcher les autres de faire le *vœu* ; ils créent un litige sur ce point et suscitent, autant que leur influence le permet, un esprit d'antagonisme malicieux au *vœu* et au canal par lequel il fut donné. Dans ce but des circulaires ont été imprimées et répandues partout pour prévenir et empoisonner les esprits de tous ceux qui subiraient leur influence. Comme il n'y a que deux Maitres, lequel servent ceux-ci ? — Nous ne demandons pas : Qui disent-ils servir ? ni : Qui pensent-ils servir ? Nous

disons au peuple de Dieu : Jugez par vous-mêmes quel est l'esprit qui cherche à créer la division parmi les disciples de Christ et qui veut insinuer toute sorte de mal, soupçonner et dénigrer. Nous ne croyons pas que ce soit l'esprit de Christ. « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits .. » Nous sommes fermement convaincus qu'il servent la cause de l'adversaire, sans le savoir. Nous en sommes attristés pour eux : nous prions pour eux ».

L'Heure actuelle de la tentation

Véritablement l'heure solennelle de la tentation a sonné pour l'église. Qui se tiendra debout? (Mal. 3 : 2-3) Les Ecritures nous disent que l'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent afin de les délivrer ou de les protéger. Elles nous expliquent aussi que Satan et les anges déchus ont un brûlant désir d'envahir nos cœurs, nos esprits et nos corps au moyen de suggestions mauvaises. Il nous est sûrement permis de croire que la providence divine, par la volonté humaine, a édifié une barrière considérable pour que l'homme naturel pût être protégé des mauvais esprits, autrement, il y a des siècles que le monde serait devenu fou sous l'influence des mauvaises suggestions et des oppositions.

Nous pouvons être sûrs, cependant, que, comme l'adversaire s'opposa spécialement au Seigneur, ainsi il marque les membres de son corps et les harcèle de ses assauts, proportionnant la vigueur de l'attaque à l'élévation de leur position. Sans l'assistance divine tous seraient certainement captifs de sa volonté, égarés, empêtrés par celui qui appelle les ténèbres lumière et qui s'efforce de démontrer que la lumière est ténèbres. Considérant donc que nous sommes environnés d'une armée innombrable d'ennemis savoir : Satan, les mauvais esprits, notre propre chair imparfaite, l'esprit du monde et autres instruments du mal et tenant compte de nos propres imperfections et faiblesses, nous crions au Seigneur : Comment pourrons-nous vaincre nos adversaires et remporter la victoire qui nous permettra d'être admis en ta présence glorieuse? Nous réalisons sur l'heure notre insuffisance, et la douce consolation de notre texte se fait entendre à nous : « L'Eternel se montrera *fort* en votre faveur » (selon *D.*) Nous savons alors que si le Seigneur est pour nous nul ne prévaudra contre nous.

Les conditions d'assistance

L'Eternel ne dit pas qu'Il manifestera cette force envers nous sans conditions, mais qu'Il se montrera fort en faveur de ceux qui sont d'un cœur *parfait* envers Lui. S'il avait énoncé que cette force serait déployée pour nous à condition que nous parlions et écrivions correctement et sans erreur, alors tous nous en perdrions le bénéfice. Si la condition avait été que nous soyons parfaits de conduite ou au moins de pensées, alors nous ne subsisterions pas. La condition exigible par Lui pour tous ceux qui veulent être capables de tenir dans cette heure d'épreuve critique est qu'ils aient un cœur pur, un cœur parfait. Ayant compris cela nous nous écrions : « O Dieu, crée en moi un cœur pur et renouvelle en moi un esprit bien disposé » (Ps. 51 : 12). Le cœur est le siège de nos affections. Avoir un cœur pur veut dire être animé d'un désir et d'une intention purs de faire la volonté du Père; un désir sincère d'être conduit par Lui, par l'entremise de notre Maître. Cet état s'exprime par cette proposition : « Je veux faire ta volonté mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur». (Ps. 40 : 9). Le poète l'a magnifiquement traduit en ces mots :

Si tu m'accordes une plus nette vision,
Mon âme en sera reconnaissante et heureuse;
Mais ce qui m'importe au-dessus de tout,
C'est d'avoir un cœur plus pur. *(Trad. litt.)*

Dès que nous nous approchons du Seigneur pour nous offrir par une consécration complète, Dieu nous dit, après nous avoir accepté et adopté comme fils : « Mon fils, donne moi ton cœur!» (Prov. 23 : 26). Quand nous lui donnons notre cœur, nous lui donnons tout. Nous portons nos affections aux choses intéressant le royaume des cieux et non aux choses de la terre. Cette action constitue un don sans réserves et sans conditions au Père céleste de notre indivisible amour.

Elle signifie que nous avons adopté les paroles du Maître : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée». Au moment de notre venue vers le Seigneur, le cœur n'est pas parfait. Il faut du temps pour cela. Jésus dit : « Sanctifie-les par ta vérité, ta parole est la vérité. » Cela veut dire que la nouvelle créature doit croître en connaissance et en appréciation du caractère et du plan divins et que cette croissance augmentera son amour pour le Père. Un cœur parfait est un cœur pur envers Dieu et le Seigneur Jésus, envers les frères et envers le monde, y compris nos ennemis. Notre abandon signifie que si nous aimons Dieu, nous le connaîtrons. Nous ne pouvons l'aimer sans le connaître. Il signifie enfin que nous apprécions son amour et son approbation par-dessus l'amour et l'approbation de quiconque.

Un faux nom

Le nom adopté par le frère H. et ceux qui le suivent paraît être une inconséquence. Ils prétendent que le Seigneur a abandonné la Société; que celle-ci est dissoute et que seuls, ceux qui s'en éloignent, faisant des efforts désespérés pour gagner le rivage, peuvent par là atteindre au Royaume.

Ils s'appellent toujours des « Etudiants de la Bible tenant ferme », ce qui, apparemment, est un faux nom. Qu'un frère induit en erreur se soit élevé et ait travesti quelques portions des Ecritures, c'est parfaitement clair; qu'il ait attiré des disciples après lui, on l'admet; que ces gens aient abandonné la Société au moins pour un moment, cela semble vrai. Le fait que St. Paul prophétisa : « il s'élèvera du milieu de vous des hommes enseignant des choses perverses pour attirer les disciples après eux » semblerait impliquer que ceux desquels ils se détournent, le corps de chrétiens duquel il s'éloignent, sont ceux-là mêmes qui sont agréables au Seigneur.

St. Paul dit : « C'est pourquoi, frères, retenez ferme les instructions [doctrines] qui vous ont été enseignées par la parole ou par notre épître » (2 Thess. 2 : 15) Le frère H. et ses disciples admettent que les grandes vérités doctrinales relatives à la rançon qui est la tonique de toute la foi chrétienne, ainsi que les doctrines de l'offrande pour le péché, les alliances et le mystère, etc., sont enseignées par les apôtres et par la parole du serviteur du Seigneur à l'Église de Laodicée et que durant plus de quarante ans, la Société a été employée comme le canal par lequel ce message a été apporté. Si donc la Société n'a pas dévié d'un iota ou d'un trait de lettre de ces grandes doctrines fondamentales et qu'elle les tient avec force, n'apparaît-t-il pas à tout esprit raisonnable que celui qui s'enfuit et invite les autres à en faire autant est désobéissant à l'injonction de l'Apôtre citée plus haut? Ne serait-il pas convenable de laisser au Seigneur lui-même le soin de décider s'il a abandonné ou non la Société?

Notre but est Christ

La seule chose digne de valeur est le Royaume. Etant enrôlés sous la bannière de notre Roi, notre préoccupation principale est d'être victorieux dans le combat, d'obtenir son approbation et d'être admis dans le Royaume. Toute autre chose est indigne d'être comparée à cela et d'avoir notre considération. L'ennemi, connaissant la nature du but poursuivi par le chrétien, s'évertue à empêcher celui-ci de remporter la victoire et d'être pour toujours dans la gloire avec le Seigneur Jésus-Christ. Le grand Maître nous a dit par l'organe de l'écrivain de l'Apocalypse que les expériences finales de l'Eglise se marqueraient une lutte à mort entre l'Agneau et la Bête et que le premier vaincrait la seconde; avec Lui dans cette grande victoire se trouveraient certains individus, savoir : les appelés élus et fidèles. Une bête symbolise la puissance gouvernementale exercée sur les gens d'une manière bestiale. La bête d'Apoc. 17 : 11 représente les systèmes ecclésiastiques dominants qui exercent, directement ou indirectement, une puissance persécutrice avec un semblant d'autorité légale et emploient cette puissance pour entraver, persécuter, emprisonner ou tuer les vrais disciples de Christ, comme membres, en perspective, de son corps « la semence de la promesse ».

Il est clair que ce conflit existe depuis quelque temps. Puisqu'il constitue un instrument utilisé par l'adversaire dans sa tentative de destruction de la postérité de la promesse, nous pouvons nous attendre à ce qu'il se serve de tous les moyens ou expédients pour détourner ceux qui courent pour le prix. C'est en suggérant certaines pensées à l'esprit qu'il ouvre la voie par laquelle il arrivera à ses fins désirées. N'oublions pas que l'esprit est le champ de bataille et que l'expression « le cœur » est afférente à cette partie de l'esprit qui s'occupe de nos affections.

Amertume, orgueil, ambition, peur

Les Ecritures montrent que plusieurs choses sont employées par l'adversaire comme des entraves qui constitueraient le plus grave danger pour les coureurs dans le stade ou la course si ceux-ci s'en accommodaient, à moins qu'une victoire rapide et décisive ne soit remportée. Ces instruments sont : l'amertume

du cœur, l'orgueil, l'ambition et la peur. Quiconque est vaincu par l'une ou l'autre de ces entraves ne peut être avec le Seigneur dans sa victoire finale sur Satan et ses émissaires. La nouvelle créature n'a aucun lieu de craindre si elle demeure dans l'intimité du Seigneur. La promesse de notre texte est que la force de l'Eternel se manifestera en sa faveur. Que pourraient lui faire les hommes ou les démons, l'adversaire ou n'importe qui, si la puissance de Dieu s'exerce à son avantage? Celui qui laisse la crainte s'installer dans son cœur sera obligé de prendre une position de compromission vis-à-vis du Seigneur et de son service.

Une telle position serait l'indice d'un degré d'infidélité envers le Seigneur et aussi d'un défaut de pureté du cœur qui priveraient conséquemment l'intéressé du bénéfice de la force du Seigneur à l'heure de la grande nécessité. Il n'y a aucune raison de craindre pour quiconque s'en tient aux promesses et se confie implicitement au Seigneur. N'est-il pas écrit: « Vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un esprit d'adoption par lequel nous crions : Abba! Père! ». (Rom. 8 : 15). L'apôtre expose ici ce qu'est la confiance complète et permanente en Dieu. Rien ne peut séparer du Seigneur ceux qui la possèdent. (Rom. 8 : 38-39). Le possesseur d'un cœur pur ne craint rien. « La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte, car la crainte porte avec elle du tourment. (Darby) et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour». (1 Jean 4 : 18).

L'orgueil et l'ambition sont une abomination et quiconque leur laisse trouver un asile dans son cœur ne saurait avoir le cœur exigé comme garantie que la force de l'Eternel lui sera acquise au moment de la détresse. Où il y a orgueil et ambition, le vœu de consécration au Seigneur est grandement oublié et l'âme s'élève vers la vanité.

L'amertume du cœur, quelle qu'en soit la cause, chasse l'amour et la *pureté* de cœur est une impossibilité à défaut d'un amour sans feinte. « Veillant de peur que quelqu'un ne manque de la grâce de Dieu; de peur que quelque racine d'amertume bourgeonnant en haut, ne vous trouble et que par elle plusieurs ne soient souillés ! » (Comparez Ps. 24 : 3-5. (D) (comparez aussi avec Hébr. 12 : 14, 15; Col. 2 : 1-3.)

Mains innocentes et cœurs purs

La question que pose le Psalmiste en parlant visiblement de l'Eglise semble bien placée ici : « Qui pourra monter à la montagne de Jéhovah? Qui se tiendra dans son lieu saint? — Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur; celui qui ne livre pas son âme au mensonge et qui ne jure pas pour tromper. Il obtiendra la bénédiction de Jéhovah, la justice du Dieu de son salut. » Nul ne peut avoir les mains innocentes (propres), s'il n'a le cœur pur. L'individu qui élève son âme vers la vanité, c'est-à-dire qui manque de modération, d'humilité et qui aspire à être plus grand et plus sage aux yeux des autres; celui qui jure avec fausseté; qui s'est consacré au Seigneur pour lui être entièrement soumis et qui abandonne sa consécration, ne peut avoir le cœur pur. L'épreuve de la pureté du cœur est donc une épreuve d'amour parfait lequel, voué à Dieu, signifie la soumission joyeuse à sa volonté sainte.

Il ne peut y avoir aucun partage avec d'autres créatures de notre Suprême amour envers Dieu. Il faut qu'il soit absolu, à tel point que la volonté domine la situation en tout pour lui plaire. Un amour de cette espèce nous poussera à oser faire, dans son service, tout ce que nous reconnaissons conforme à sa sainte volonté. Autrement dit, nous serons heureux de mettre à profit toute opportunité de service qui se présentera; nous aurons l'ardent désir de glorifier son nom en tout temps et de rester fermement dévoué à Lui et à sa parole au prix de l'honneur, du renom, de la réputation ou de la vie même, car notre amour de Dieu est prouvé par la soumission joyeuse de notre cœur à ses commandements.

Autres épreuves

Si nous voulons maintenir cette pureté de cœur, il faut que nous aimions les frères, voici le commandement adressé à la nouvelle création. « C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jean 15 : 12). Cette pureté de cœur envers les frères impliquera le sacrifice de nous-mêmes en leur faveur, l'exercice de la justice envers eux, la mise à profit de toutes les occasions de leur faire du bien et l'abstention de tout ce qui serait susceptible de leur faire du mal. « Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité, pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres de tout votre cœur » [ou selon Darby, d'un cœur pur]. 1 Pi. 1 : 22.

Si nous échouons dans cette épreuve d'intense amour pour les frères qui consiste en un joyeux abandon de nos vies à leur profit, nous montrons que notre pureté de cœur envers Dieu n'est pas immaculée. Nous avons connu l'amour de Dieu parce que Christ a donné sa vie pour nous, nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères (1 Jean 3 : 16). « Petits enfants, n'aimons pas de parole ni de langue, mais en œuvres et en vérité» (L.) « Celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement consommé en lui. » C'est par là que nous savons que nous sommes en Lui. (1 Jean 2 : 5).

La pureté de cœur nous empêchera de rechercher les imperfections des frères et de les exagérer. Au contraire, le pur de cœur s'efforcera de couvrir les imperfections de ses frères avec le manteau de l'amour (1 Pi. 4 : 8). Il y a longtemps que nous fûmes avertis que l'une des dernières et des plus pénétrantes épreuves que subirait l'église et celle dans laquelle la plupart de ceux qui ont été prévenus et armés tomberont probablement, sera l'amour pour les frères (W. T. 1899. p. 88). Jésus dit également qu'au moment des dernières épreuves l'injustice abonderait, causant le refroidissement de l'amour chez plusieurs. » Alors plusieurs seront scandalisés et se livreront l'un à l'autre et se haïront l'un l'autre. — (Matth. 24 : 10-12).

Il est, en conséquence, facile de voir que la victoire n'appartient pas au sage, ni au grand, ni au fort, ni nécessairement à ceux qui ont brillé en positions influentes pendant qu'ils furent dans la chair; elle sera remportée par ceux qui ont le cœur pur. Bientôt l'Agneau sera complètement et définitivement victorieux de Satan et de tous ses émissaires dans le combat actuellement en cours. Les Ecritures indiquent que certains qui s'engagèrent dans la bataille après avoir été appelés et élus et avoir combattu un moment avec vaillance se sont ensuite prouvés infidèles. Ceux qui se tiendront dans le Saint lieu avec le Seigneur, vainqueurs accomplis, portant la couronne de vie, seront les fidèles au cœur loyal, véridique et pur, ceux qui l'aiment et qui aiment le Père suprêmement et qui ont délibérément et joyeusemennt suivi l'Agneau partout où Il les a conduits. « Garde ton cœur plus que tout ce que l'on garde, car de lui sont les issues de la vie ».

Le résultat est la vie ou la mort

La grande question ou le grand résultat maintenant en jeu pour quiconque combat le bon combat de la foi est la vie ou la mort. Celui qui remportera cette victoire, dont l'issue se sera déterminée à son avantage, sera celui qui aura gardé son propre cœur pur plus que tout ce que l'on garde. Il ne peut gagner seul cette bataille, le Seigneur la gagnera pour lui, car « les yeux de l'Eternel parcourent toute la terre *afin qu'il se montre fort* en faveur de ceux qui sont d'un cœur parfait envers lui. » La classe d'êtres qui, avec l'Agneau, triomphera de la bête sera composée des membres du victorieux Souverain Sacrificateur. Le Seigneur se servira d'elle pour établir et maintenir la justice sur la terre.

Six mille ans durant, la vérité a été au gibet et le mal sur le trône. Jésus-Christ au Calvaire alluma la torche de la vérité parmi ses disciples, les dota de son esprit et les envoya avec cette saisissante proclamation : « Vous êtes la lumière du monde! »

D'un bout à l'autre de l'âge, Satan a diligemment cherché à débaucher l'église, à injecter des pensées diaboliques dans les esprits de ses membres et à empoisonner leurs cœurs. Il a employé de nombreux instruments, ennemis de la nouvelle création. Au nom de la religion les actes les plus cruels et les plus méchants furent perpétrés contre les membres de cette création. Le Seigneur aurait pu réprimer cela. Il le permit dans un but. D'ici peu, toute souffrance aura disparu et il n'y aura plus d'opportunité d'y avoir part. Ceux qui, désormais, demeureront patiemment, joyeusement et fidèlement dans le Seigneur seront des vainqueurs. Il ôtera aors la vérité du gibet et la placera pour toujours sur le trône et les vainqueurs coopéreront avec Lui dans le travail. Leur tâche opportune consistera à détruire ce que fit Satan et à bénir et éduquer ensuite l'humanité. En outre, les âges à venir leur réservent d'être les lieux spéciaux de la faveur de Dieu, selon que l'exprima le Seigneur. (Eph. 2 : 7).

(Traduit du W. T. 1er Juin 1919).

Prend bien garde, ô mon âme!
Vois tous tes ennemis:
Le mal est une flamme
Aux attraits infinis.

Ne crie ici victoire
Que par Dieu défendu,
L'on ne peut chanter gloire
Qu'après travail ardu.

IMPRIMERIE CREVOISIER & CORNAZ, YVERDON